



**Communautés Religieuses
sur la Paroisse
St Irénée - St Just
69005 LYON**

Table des matières

Les Petites sœurs de la Sainte Enfance	4
Les Ursulines de l'Union Romaine	5
Religieuses de Jésus-Marie	6
La communauté des Sœurs du Cénacle	7
Les Carmélites de Fourvière	8
Les Salésiens de Don Bosco	9
La communauté des Salésiennes de Don Bosco	10
Les Sœurs de Notre Dame de Charité du Bon Pasteur.....	11
Les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée.....	12
Une Communauté Assomptionniste de formation	14
Sœurs de Saint Joseph de Chambéry	16
Religieuses du Verbe Incarné	17
Famille missionnaire de Notre Dame	18
La Communauté du Chemin Neuf	19
La paroisse catholique de rite byzantin Saint-Irénée de Lyon	20



Un immense Merci à toutes nos communautés religieuses !

Nous avons sur notre paroisse la chance de compter plus d'une douzaine de communautés religieuses.

C'est évidemment une richesse que beaucoup nous envie.

C'est d'abord un bénéfice spirituel qui fait monter vers Dieu tous les jours un bouquet de prières et de célébrations multiples. Nous en percevons les fruits dans les attitudes fraternelles de ces frères et sœurs apaisés par la compagnie du Christ.

C'est ensuite la contribution de beaucoup aux activités et services de nos quartiers.

C'est enfin une ouverture considérable sur le monde, car un certain nombre d'entre elles/eux viennent d'autres pays et apportent les joies et les réalités de leurs cultures et la vitalité de leurs Eglises.

Nous sommes témoins de l'inlassable générosité de nos religieuses et religieux pour tant de nos contemporains, démunis, isolés, souffrants, tous ceux qui attendent une main tendue, un geste fraternel.

Nous bénéficions de leurs grandes capacités de création et d'animation, d'accueil et de formation.

P. Michel CLEMENCIN

Les Petites sœurs de la Sainte Enfance

La Congrégation des Petites Sœurs de la Sainte Enfance a été fondée en 1844 à La Valla en Gier (une zone rurale de la Loire), par le curé de la paroisse, le Père Etienne Bedoin, dans la mouvance des nombreuses fondations religieuses féminines au XIX^e siècle.

Très vite la congrégation prend son essor, particulièrement dans la Loire.

Comme toutes les congrégations, elle subit les lois de sécularisation de 1905 et les sœurs doivent se disperser. Vers 1920 la vie communautaire reprend. La "Maison Mère" vient s'installer à Lyon en 1929 et des communautés voient le jour dans le Rhône, l'Isère, le Puy de Dôme. Les sœurs s'engagent au service des populations dans la santé, le social, l'éducation, la pastorale.

En 1954 la congrégation fonde la première communauté au Burkina Faso (à ce moment-là la Haute Volta). Peu à peu les communautés se développent. En 2022 elles sont au nombre de 12 dont le noviciat. Depuis août 2021 la supérieure générale et son conseil sont Burkinabè et résident au Burkina Faso.

Notre mission aujourd'hui comme hier se traduit ainsi : être une présence accueillante et aimante dans ce monde en mutation, en quête de spiritualité, monde où se vivent des solidarités et des solitudes.

En France, à l'étape du vieillissement, nos choix d'activités portent toujours l'empreinte de la petitesse évangélique qui reste un critère déterminant. Notre quotidien est aussi rythmé par la prière personnelle et communautaire celle-ci est ouverte aux personnes qui souhaitent la partager.

Une particularité de la communauté du 12 rue Commandant Charcot, est d'accueillir les sœurs de la congrégation lors de retraites, assemblées, haltes spirituelles, temps de repos. Nous vivons cet accueil dans la simplicité, la fraternité, à travers les gestes concrets de la vie quotidienne.

Depuis 2013 nous sommes engagées sur un chemin d'alliance avec la communauté du Chemin Neuf. Etant donné le vieillissement en France et le petit nombre que nous sommes, la communauté du Chemin Neuf s'est engagée avec nous pour nous accompagner dans cette étape.

La communauté du 12 se donne les moyens pour vivre une vie simple et fraternelle. Aujourd'hui, comme hier, Jésus-Christ nous appelle à vivre l'Évangile. Nous répondons à cet appel dans une vie communautaire avec nos différences, riches et éprouvantes à la fois. Nous faisons route ensemble dans la confiance, l'humilité et l'espérance.

Adresse : 12, rue Cdt Charcot 69005 Lyon

Téléphone : 04 78 25 28 53

Les Ursulines de l'Union Romaine

Notre Institut s'origine en Italie. Sainte Angèle Merici, notre fondatrice, rassemble à Brescia, en 1535, une vingtaine de jeunes filles qui forment la « Compagnie de Sainte Ursule ». Aujourd'hui, 44 Unions ou Congrégations vivent de l'esprit de Sainte Angèle. L'Union Romaine est une de ces branches, présente dans 38 pays, ce qui nous donne une dimension internationale à laquelle nous sommes très attachées.

Nos apostolats sont variés, avec une priorité auprès des jeunes, mission d'éducation en vue de l'Évangélisation. Mission que nous vivons de plus en plus en partenariat avec les laïcs. Là où nous sommes envoyées, nous sommes au service de la croissance de la personne. Fidèles à l'inspiration d'Angèle, nous nous efforçons de rejoindre chacun dans son besoin de Dieu, de tenir gravées dans notre cœur les personnes que nous rencontrons.

Nous vivons en communautés fraternelles, partageant la prière, la mission et toute l'existence quotidienne. Unies ensemble, avec les hommes et les femmes proches de nous, nous nous efforçons d'être artisans de justice et de paix, de vivre la bonne nouvelle de l'espérance, de la réconciliation et de la solidarité.

Nos devancières arrivent à Lyon en 1610. Après plusieurs implantations (rue Vieille Monnaie, rue de la Charité, actuel « Musée des Tissus », rue des Farges, montée Saint Barthélémy) elles acquièrent, Chemin Saint Irénée (aujourd'hui rue Sœur Bouvier) la maison de campagne des Pères Trinitaires où nous habitons depuis un certain nombre d'années. Le grand couvent bâti par la suite (1825) est maintenant occupé par le Collège Saint-Marc. En contrebas, sur le même terrain, un nouveau bâtiment a vu le jour en 1964 pour accueillir l'École Commerciale « Sainte Marie des Chartreux » fondée en 1916 à la Croix Rousse et dénommée aujourd'hui ICOF. Cet établissement se trouve toujours sous notre responsabilité.

Actuellement, la communauté se compose de 10 sœurs engagées dans différents services (communautaires, paroissiaux, scolaires : catéchèse en Primaire, en Lycées général et professionnel, catéchèse d'adultes...), dans certains mouvements (Secours Catholique, « Coup de Pouce Universitaire-CPU » ...) ou associations (Amitié franco-hongroise, « Image et Pastorale », formation de catéchistes, Notre Dame des Sans-Abris, etc...). Nous apportons aussi de l'aide à notre Province qui regroupe France-Belgique-Espagne. Notre premier objectif de retraitées (nous le sommes presque toutes !) est de rester ouvertes et disponibles aux besoins des personnes.

Si vous désirez en savoir davantage, voici l'adresse de notre site Internet :

<http://ursulines.union.romaine.catholique.fr/>

Page Facebook : Ursulines Union Romaine France Belgique Espagne

Adresse : 15, rue Sœur Bouvier- 69005 Lyon

ursulineslyon@gmail.com

Téléphone : 04 78 36 59 61



Religieuses de Jésus-Marie



HISTOIRE et FONDATION

- OÙ ? LYON
- QUAND ? 1818
- PAR QUI ? Sainte CLAUDINE THEVENET
- POUR QUOI ? « FAIRE CONNAITRE et AIMER JESUS et MARIE »
- COMMENT ? par l'éducation chrétienne des jeunes de tous milieux sociaux, avec une préférence pour les plus démunis.

UN CONTEXTE HISTORIQUE DIFFICILE / UNE EXPERIENCE « INDELEBILLE » de BONTE et de PARDON

1793 La « TERREUR » à LYON

Claudine a 19 ans lorsqu'elle voit ses deux frères guillotins sous ses yeux, après avoir entendu l'un d'eux lui dire, dans le cortège qui les mène à l'échafaud : « Glady, pardonne, comme nous pardonnons. »

DE LA CROIX ROUSSE à FOURVIERE

Le Père Coindre sait à qui s'adresser lorsqu'un soir d'hiver, il trouve deux fillettes abandonnées devant l'église St Nizier ! Claudine connue dans son quartier pour ses œuvres de miséricorde accueille ces fillettes.

Débuts de la Congrégation :

Le local à la Croix Rousse devenu trop exigü, elle s'installe avec ses compagnes et les orphelines à Fourvière, près de la VIERGE MARIE. Elle aimait d'ailleurs à redire à ses sœurs et aux enfants : « Rien de grand dans notre vie ne peut se faire sans la Vierge Marie. »

1842 : 6 religieuses partent de LYON pour l'INDE

2022 : la Congrégation est présente dans 28 pays.

Pour en savoir davantage : www.genrjm.org

Adresse : 2 place de Fourvière, 69005 LYON
Téléphone : 04 78 25 11 66



La communauté des Sœurs du Cénacle

La Congrégation de Notre Dame du Cénacle a été fondée en 1826 à LA LOUVESC (lieu du pèlerinage au tombeau de St François Régis, Ardèche) par Sainte Thérèse COUDERC et le Père Étienne TERME qui, dès le début, l'inscrivent dans la tradition spirituelle héritée de Saint Ignace de Loyola et des Exercices Spirituels.

« Pressées par l'amour du Christ et profondément concernées par un monde où il est le plus souvent inconnu, nous coopérons de toutes nos forces à l'annonce de l'Évangile désirant qu'il puisse devenir en chacun vie jaillissante » (Constitutions n° 6). Aujourd'hui, sur les cinq continents, les sœurs du Cénacle, leurs amis et collaborateurs participent à la mission de l'Église par l'éveil et l'approfondissement de la foi : animations et formations spirituelles diverses, catéchèse, catéchuménat, retraites, aumôneries, accompagnements spirituels, engagements dans la pastorale diocésaine et locale.

Au fil des ans, un Groupement Séculier, une Fraternité de laïcs et une Communion apostolique sont aussi nés de l'intuition de Thérèse COUDERC.

Sœurs, laïques consacrées, membres de la fraternité et de la communion apostolique puisent à la même spiritualité.

Dans leur vie et dans leur mission, ils se réfèrent à l'expérience des disciples de Jésus-Christ au Cénacle. C'est au Cénacle que les disciples se sont rassemblés avec Marie après la Pâque, qu'ils ont appelé et reçu la force de l'Esprit Saint et c'est de là qu'ils sont repartis, transformés en témoins audacieux de l'Évangile, mystère qui marque profondément notre vie de prière et notre vie communautaire.

Sainte Thérèse COUDERC a passé les 18 dernières années de sa vie à Lyon. Sa chambre et la tribune où elle priait sont des lieux qui, dans la maison, gardent sa mémoire. La fête de Notre Dame du Cénacle est célébrée dans l'Eglise le samedi après l'Ascension et la fête de Ste Thérèse COUDERC le 26 septembre, date de sa mort.

La communauté de LYON Fourvière est composée de 20 sœurs et la maison, devenue EHPAD en 2004, accueille également des résidentes laïques, des sœurs du Prado et de la Ste Enfance. La mission de la communauté : accompagnements spirituels, retraites individuelles, journée de recollection se continuent selon les possibilités des sœurs, ainsi qu'une animation spirituelle de l'EHPAD, catéchèse spécialisée, groupe Foi et Lumière. Le 22 septembre 2018, à LA LOUVESC, a eu lieu la translation du corps de Ste Thérèse COUDERC, de notre maison à la Basilique où elle demeure désormais.

Adresse : 3 Place de Fourvière 69005 Lyon

Téléphone : 04 78 25 13 66

Les Carmélites de Fourvière

Il y a plus de 400 ans, les carmélites arrivaient à Lyon.

9 Octobre 1616 : Inauguration officielle par Mgr Denis de Marquemont, sur la colline de la Croix Rousse, montée des carmélites.

La Révolution les chasse.

1793 : elles se répartissent en petits groupes qui se cachent dans la presqu'île (Ainay, Maison de Jonage, Bellecour). 9 d'entre elles seront emprisonnées, 1 guillotinée place des Terreaux. Après la tourmente, quand elles peuvent se réunir, nos sœurs s'établissent Montée St Barthélémy, dans ce qui est actuellement « La villa & florentine ». Celle-ci devient trop petite ; il est moins onéreux de faire bâtir dans les vignes de Fourvière un nouveau monastère avec les plans de l'ancien que de racheter celui-ci à la ville.

Le XIXe siècle est missionnaire, notre monastère « refonde » Montélimar, Londres et au début du XXe : Domrémy, St Etienne...la 2^{ème} guerre mondiale intériorise les péripéties avec des solidarités multiples.

Le concile est un tournant majeur. Nous le découvrons grâce à la proximité des Jésuites et d'amis romains qui y participent. Il nous faudra cependant le bond des progrès technologiques – arrivée des pompes à chaleur, nouveaux matériaux ... pour pouvoir emménager notre chapelle dans l'esprit que nous souhaitons : selon l'invitation de Paul à « prier sans cesse » pour qu'advienne la plénitude de l'Esprit-Saint dans le monde.

Nous sommes aujourd'hui une petite communauté de 12 sœurs dont une novice et une aspirante. A l'heure de ce monde en pleine évolution et bouleversé aussi par des tensions en différents points du globe, notre vocation de prier pour le monde se fait de plus en plus intense.

Nous vivons jour après jour de notre travail quotidien : santons en cire, reliure, couture, chapelets, carterie ... heureuses de contribuer à ce monde en croissance et de mener avec lui « le bon combat... » selon l'expression de St Paul.

*Adresse : Carmel de Fourvière
21 Rue Roger Radisson 69005 Lyon
Téléphone : 04 78 25 19 68*

Les Salésiens de Don Bosco

Don Bosco, né en 1815 près de Turin, a consacré sa vie à une jeunesse déshéritée. Il crée des foyers, des écoles, des centres de loisir pour les jeunes déracinés ou pauvres. Attaché à l'Évangile, il impose le concept de prévention. Son rêve d'une jeunesse heureuse et digne, solide dans ses engagements et dans sa foi, il saura le partager et l'exporter au-delà des frontières en créant la société des Salésiens et, avec Marie Dominique Mazzarello, l'institut des sœurs salésiennes. Plus de 150 ans après, le songe de Don Bosco, décédé en 1888, continue de fructifier et d'inspirer des hommes et des femmes d'aujourd'hui.

Le Centre Jean Bosco - CJB

A la suite des Franciscains, le 14 rue Roger Radisson est devenu la maison provinciale des Salésiens de la Province de Lyon, en 1974. A l'union des provinces salésiennes de France, en 1999, la maison provinciale est transférée à Paris et le 14 devient noviciat, maison d'accueil et centre de formation. Aujourd'hui, c'est une maison d'accueil et de formation pour le réseau salésien mais aussi pour d'autres groupes.

La Communauté Saint Jean Bosco

La communauté religieuse, composée de 5 religieux (4 prêtres et 1 frère) a pour mission l'accueil au CJB et le service religieux dans les communautés de la « colline qui prie ».

Sur Lyon, les salésiens de Don Bosco ont la responsabilité de l'ensemble paroissial Notre Dame du Point du Jour, Sainte Anne de Ménival et Saint Joseph de Tassin la Demi-Lune.

Ils ont également en charge l'animation spirituelle de l'Institution Notre Dame des Minimes sous tutelle salésienne.

1. *Communauté Saint Jean Bosco 14 Rue Roger Radisson 69005 Lyon*
lyon-fourviere@salesien.org
2. *Communauté Dominique Savio 2 bis Avenue de la République 69160 Tassin la Demi-Lune*
lyon-tassin@salesien.org
3. *Communauté Sœurs Salésiennes de Don Bosco 12 Montée Saint Laurent 69005 Lyon*
Téléphone : 09 50 12 93 35

La communauté des Salésiennes de Don Bosco

Qui sommes-nous ?

Nous sommes dans l'Église des femmes consacrées, vivant en communauté et au milieu des gens. La contemplation et l'accueil de l'Amour du Christ dans nos vies, nous poussent à Le manifester aux jeunes, la partie la plus précieuse de l'humanité.

Nous vivons notre service éducatif avec simplicité et joie, à la manière de saint Jean Bosco et de sainte Marie-Dominique Mazzarello.



Jean Bosco, né près de Turin en 1815, a été appelé très jeune par Dieu pour consacrer toutes ses énergies aux jeunes peu gâtés par la vie. Il a fondé deux congrégations : les Salésiens (Salésiens en l'honneur de François de Sales qu'il admirait beaucoup) et, avec **Marie-Dominique Mazzarello**, née en 1837, elle aussi dans le nord de l'Italie, les Filles de Marie-Auxiliatrice. Don Bosco a choisi ce nom pour nous : « Filles de Marie-Auxiliatrice – FMA » (plus connues en France sous le nom de « Sœurs Salésiennes de Don Bosco »), parce qu'il voulait que nous soyons un monument vivant de reconnaissance à la Marie.

Que faisons-nous ?

Dans la communauté religieuse du lycée Don Bosco, notre mission éducative et évangélisatrice revêt plusieurs facettes : animation pastorale, préparation aux sacrements, vie scolaire, accompagnement des internes, animation de deux foyers pour étudiantes, maraudes, animation du mouvement salésien des jeunes, animation du Coin des Jeunes et de l'Oratorio (centres de loisirs salésiens), formation au charisme salésien, accompagnement d'établissements scolaires sous tutelle salésienne ... Nous avons une sensibilité toute particulière pour quelques familles de migrants que nous suivons depuis quelques années. C'est dans notre communauté que les jeunes femmes qui souhaitent commencer un chemin de formation à la vie religieuse salésienne sont envoyées, avant d'aller au noviciat à Rome.

Avec qui ?

Nous collaborons avec des laïcs engagés à différents niveaux dans des associations scolaires, sociales et paroissiales, dans des associations de quartier, et en lien avec le « réseau salésien » composé des diverses branches de la famille salésienne : religieux (ses), coopérateurs (trices), anciens(nes) élèves et amis de Don Bosco, volontaires de Don Bosco, mouvement salésien des jeunes ...

Où sommes-nous dans le monde ?

Nous sommes environ 11 500 sœurs, présentes dans 95 pays, réparties sur les 5 continents.

Chaque communauté est rattachée à une « province » qui correspond à un pays, à une région ou à plusieurs pays. Notre province « Notre-Dame des Nations » comporte trois pays : la France, la Belgique francophone et la Tunisie.

Adresse : Lycée Don Bosco, 12 Montée St Laurent, 69005 Lyon

Téléphone : 09 50 12 93 35

Mail : fmalyondb@gmail.com

Les Sœurs de Notre Dame de Charité du Bon Pasteur

La Congrégation de Notre Dame de Charité du Bon Pasteur a son origine au 17^e siècle.

St Jean Eudes rencontre, au cours de ses Missions, des femmes prises au piège de la prostitution, de la grande pauvreté et qui veulent changer de vie. En 1641, il fonde la Communauté de Notre Dame de Charité avec la mission de leur offrir un « Refuge » et d'autres perspectives pour une vie meilleure. Le nom de **Refuge St Michel**, à Lyon trouve là son origine. Pour signifier l'importance de cette mission, il donne aux sœurs un quatrième vœu, celui du « Zèle pour le salut des âmes » que les sœurs prononcent encore aujourd'hui.

Après la tourmente révolutionnaire, en 1814, Rose Virginie Pelletier entre dans la maison de Notre Dame de Charité de Tours. C'est une toute jeune fille dont l'esprit d'entreprise va vite se révéler et permettre un nouveau développement. Devenue **Sœur Marie de Ste Euphrasie**, elle sera l'artisane d'une sorte de re-fondation. Elue Supérieure, elle fonde d'abord un groupe de Sœurs Contemplatives, pour soutenir par la prière l'œuvre apostolique. Elles continuent encore aujourd'hui. Puis en 1829, sous son impulsion, la communauté de Tours, accepte d'ouvrir une nouvelle Maison de Notre Dame de Charité à Angers. Elle en devient Supérieure en 1831. Le rayonnement de cette maison entraîne rapidement un afflux à la fois de vocations et de demandes d'autres fondations. Pour y faire face, elle conçoit l'idée d'une mise en commun des forces, sous la forme d'un « généralat » avec une seule Maison Mère, alors que les autres fondations sont constituées en « communautés autonomes. » Avec une organisation différente, c'est du même coup une nouvelle Congrégation qui prend naissance en 1835 : **Notre Dame de Charité du Bon Pasteur**. L'internationalité mise en œuvre dès le début, avec la mobilité qu'elle entraîne, donne un souffle nouveau et amène un développement rapide. Mais l'intuition fondatrice de St Jean Eudes reste la même dans les deux groupes, les textes de références sont les mêmes, la mission, la spiritualité, les coutumes aussi. Et depuis Juin 2014, les deux Congrégations ont retrouvé leur unité et n'en font qu'une : « Notre Dame de Charité du Bon Pasteur ».

Aujourd'hui sur les cinq continents, les Sœurs de Notre Dame de Charité du Bon Pasteur, leurs Amis Associés et Collaborateurs continuent la Mission, selon l'intuition des Fondateurs, auprès des femmes et des enfants abusés, exploités, victimes de violence, de la traite ... Les formes sont diverses : CHRIS, MECS, mission auprès de personnes en prison, en situation de prostitution ... Cherchant aussi à agir, sur les causes de ces situations, la Congrégation est reconnue comme ONG près de l'ONU avec une représentante à Genève et à New York.

C'est en 1811 que les premières Sœurs de NDC sont arrivées à Lyon. Elles habitaient alors l'actuel Archevêché avec ses dépendances. Plus de 190 personnes vivaient dans cet ensemble ! Plus modestement, notre communauté compte 4 ou 5 sœurs selon les années. Nous formons une communauté internationale le plus souvent avec les Sœurs qui viennent pour un temps de formation, une année d'expérience internationale ... Nous continuons la mission auprès des personnes en situation de prostitution avec le Mouvement du Nid, des femmes en prison avec l'Aumônerie des Prisons, des personnes migrantes que nous accueillons pour un temps de dépannage en attendant un logement avec l'ACLAAM – ALYNEA.

Sr. Anne Baron

Adresse : 43, rue des Macchabées 69005 Lyon

Téléphone : 04 72 48 76 43

Les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée

(A Lyon 5è - Trion et à Ste Foy-lès-Lyon - Chavril)

Ils forment une congrégation cléricale missionnaire de droit pontifical qui se consacre principalement aux missions. Elle a été reconnue par le décret du Ministre de l'Intérieur en date du 14/12/1999.

A l'origine, il y a **St Eugène de Mazenod** (1782-1861), canonisé par Jean Paul II en 1995.

C'était un jeune sans repères, d'une famille aristocratique d'Aix en Provence... Il se convertit un Vendredi Saint, à la suite d'une expérience mystique forte devant une Croix, ce qu'il appellera "une secousse" étrangère. Il en sera complètement retourné, entrera au Séminaire.

Une fois prêtre, il se rend célèbre par le fameux sermon à la Madeleine au 1^{er} dimanche de Carême 1813, à la messe des domestiques : c'est une vraie "révolution" : il parle en Provençal, et c'est pour proclamer aux petites gens leur dignité d'enfants de Dieu (même si leurs maîtres les traitent mal).

Dans un premier temps ses "missionnaires" s'engagent en Provence (principalement dans les "missions paroissiales" pour des temps de Réveil), puis c'est l'ouverture aux Missions Etrangères, à partir de 1841 pour un ministère d'Eveil (de Fondations).

Lui-même devient Evêque de Marseille (de 1837 à sa mort en 1861).

Le **charisme oblat** : Il comprend 3 axes forts inséparables : La Mission - La Communauté - La vie religieuse.

Communauté et Vie religieuse étant considérées comme au service de La Mission pour la rendre profonde et féconde ! Et le but de cette Mission c'est l'engagement auprès des pauvres, les plus abandonnés. La proximité avec les gens a toujours été recherchée par les Oblats, suivant en cela la recommandation de leur livre-source et des écrits de leur fondateur.

Notons que les Oblats, sans être à proprement parler une congrégation "mariale", ont néanmoins un attachement et une piété spéciale pour Marie.

Le **dynamisme** : Ce qui donne mouvement à ce groupe c'est déjà dans leur livre des "Constitutions et Règles" la remarquable Préface et peut être résumé dans le 1^{er} article : "C'est l'appel de Jésus Christ, perçu en Eglise, à travers les besoins de salut des hommes, qui réunit les Missionnaires".

La congrégation est dirigée par un supérieur général, le premier ayant été son Fondateur, Eugène de Mazenod, de 1816 à 1861, année de son décès. La maison générale est à Rome, via Aurelia. La congrégation compte actuellement 4 000 oblats de 60 nationalités sur 5 continents.

Quelques institutions fondées par les Oblats

- Le couvent (anciennement couvent des Carmélites) d'Aix-en-Provence (ou « centre international Eugène de Mazenod ») est la première fondation des oblats en 1816.
- L'Université d'Ottawa a été fondée par des Oblats en 1848.
- Eugène de Mazenod est allé poser la première pierre de Notre Dame de la Garde à Marseille le 11/09/1853.

La Province de France compte actuellement 90 oblats de 15 nationalités différentes. Elle est présente dans 15 "maisons" en France, et également dans les "missions" en Guyane et au Viêt-Nam. Des Oblats originaires de la Province de France sont présents en Argentine, en Belgique, au Brésil, au Cameroun, au Canada, en Indonésie, au Laos, à Sri-Lanka, au Tchad et en Thaïlande.

La **maison provinciale de Trion**, siège de la province de France est sous la responsabilité du P. Vincent Gruber qui a été élu en 2014 comme provincial des oblats de France. Cette maison a été léguée par les parents de Marie Louise Bayle, fondatrice des AMI d'Ecully. Dans les années 40, la communauté abrita des Oblats chargés de Missions Paroissiales. Dans les années 50-60, elle a hébergé les Editions du Chalet, issue des besoins des missions et dont le but était de soutenir le renouveau pastoral et liturgique. De 1989 à 2012, elle est devenue un scolasticat interprovincial. A noter que sur le **site de Lyon**, il a existé une maison d'Anciens à Choulans, fermée ces dernières années.

A la **maison de Chavril**, maison oblate depuis 1917, il existe une autre communauté qui a toujours été au service des jeunes. Depuis septembre 2018, les Oblats sont en charge de la paroisse de Sainte Foy lès Lyon.

La congrégation, comme beaucoup de congrégations religieuses, subissant le vieillissement de ses forces vives, a éprouvé le besoin d'accompagner aux mieux ses aînés et a ainsi ouvert une communauté d'aînés au sein de l'**EHPAD Saint François d'Assise** sur les pentes de la Croix-Rousse.

*Adresse : 36 rue de Trion, 69005 Lyon
secretariat.oblatfrance@yahoo.fr
Téléphone : 04 78 36 99 60*

Une Communauté Assomptionniste de formation

Aux origines

Nous sommes des religieux Augustins de l'Assomption (a.a.), communément nommés 'Assomptionnistes'. Notre congrégation célèbre chaque année à la même date, le 'Dies Natalis', la naissance au ciel de notre fondateur, le Père Emmanuel d'Alzon. Ce prêtre du diocèse de Nîmes dont il fut le vicaire général durant plus de quarante ans est entré dans la vie de Dieu le 21 novembre 1880.

Nous avons vu le jour dans la nuit de Noël 1845 lorsque nos premiers frères, entourant le Père d'Alzon, prononcèrent leur premier engagement dans la vie religieuse.

Notre fondateur voulait une famille religieuse à la fois moderne et enracinée dans la Tradition de l'Eglise, c'est à dire sensible, à chaque époque, aux grandes causes de Dieu et de l'homme. C'est là sa vocation ! Elle découle de sa devise : "Que ton règne vienne !"

L'orientation principale héritée du Père Emmanuel d'Alzon est de travailler avec hardiesse, généreusement et de façon désintéressée à faire advenir le Règne de Dieu en nous et autour de nous. Nous sommes profondément attachés à Saint Augustin dont nous suivons la Règle de vie et l'esprit. Ainsi, la vie fraternelle et la prière communautaire tiennent une place importante dans notre existence marquée par un véritable esprit de famille.

Une spiritualité aux accents augustiniens

Le Père d'Alzon nous a invités à nous centrer sur l'essentiel. Il nous faut aimer le Christ et, ce qu'il a le plus aimé, la Vierge et l'Eglise. Un triple amour qui se décline au quotidien de nos vies où nous cherchons à vivre selon l'inspiration de Saint Augustin dans la charité, la vérité et l'unité. Les héritiers du Père d'Alzon évoquent volontiers les accents sociaux, doctrinaux et œcuméniques de notre charisme.

Et des œuvres ...

Par nos œuvres, nous voulons être des hommes de communion, proposant la foi et solidaires des pauvres. Nos activités vont de la recherche théologique à la mission lointaine, avec un réel penchant pour les Eglises orientales et la recherche de l'Unité. Nous œuvrons dans l'organisation et l'animation des pèlerinages, l'accueil, l'accompagnement des pauvres et des marginaux, le service des Eglises locales et l'accompagnement des vocations au service de l'Eglise, les centres d'accueil, de formation et de dialogue avec les cultures contemporaines, les universités et les établissements scolaires, ...

Nous sommes aussi attachés à la communication du message chrétien par l'action sociale et les médias. Dans ce domaine, nos prédécesseurs ont fondé 'Bayard' un groupe de presse, international bien connu en France pour l'édition de nombreux quotidiens et périodiques (La Croix, le Pèlerin, Prions en Eglise, J'aime lire, ...) Nous accompagnons toujours le développement de Bayard.

Présents à Lyon

A Lyon, l'Assomption est bien identifiée par le domaine de Valpré et ce, depuis 1947. Là, nos prédécesseurs bâtirent en 1952 un séminaire pour la formation des jeunes religieux.

En 1970, le séminaire change de mission et devient un lieu d'accueil pour des associations, des mouvements d'Eglise et des groupes professionnels. Aujourd'hui, Valpré est un acteur

incontournable du monde des affaires à Lyon. Une clientèle nationale et internationale est accueillie pour des séminaires, des réunions, des congrès ou des journées d'étude avec, au début de l'année 2016, la création d'une pépinière pour des entrepreneurs de plus de 40 ans.

Notre souci de l'unité enfin, nous fait apprécier plus particulièrement notre proximité de la paroisse qui garde la mémoire de Saint Irénée. Notre présence dans le prolongement de la Montée de Choulans, au 2, avenue Debrousse est déjà ancienne puisqu'elle date des années 1920. Depuis, les missions confiées à la communauté et aux frères qui habitent la maison furent nombreuses et diverses. Longtemps 'Maison provinciale' chargée principalement de l'accompagnement des communautés de notre Mission d'Orient (Russie, Roumanie, Bulgarie, Turquie, Jérusalem, Grèce, ...), elle a plus récemment été un lieu d'accueil pour des étudiants, des migrants et des jeunes en précarité.

Une mission de formation

Au cours de l'année 2018, la décision a été prise d'une nouvelle orientation pour la communauté de l'avenue Debrousse. Elle sera désormais 'maison de formation' accueillant cette année, treize frères dont dix d'entre eux, profitant de la proximité de l'Université Catholique de Lyon, s'initient ou poursuivent leurs études de philosophie et de théologie. Leur formation est aussi humaine, spirituelle et apostolique.

Un réel défi pour ces jeunes frères venant principalement d'Asie ou d'Afrique de l'Ouest (3 Togolais, 1 Philippins, 1 libanais, 4 Vietnamiens et 1 français) et accompagnés par trois frères de la 'Vieille Europe'. Nous témoignons que deux cents ans après la fondation, les traits de notre famille religieuse se sont inscrits dans de nouveaux territoires et cultures. Au total, treize branches religieuses sont nées de l'inspiration d'Emmanuel d'Alzon et de ses successeurs. Un vaste mouvement spirituel et apostolique réparti sur tous les continents et qui regroupe religieux, religieuses et laïcs associés ou volontaires.

Augustins de l'Assomption, nous sommes présents aujourd'hui dans plus de 30 pays avec près de 120 communautés. Du midi de la France aux cinq continents, l'Esprit de l'Assomption a pris corps.

N'hésitez pas à venir à notre rencontre, à l'occasion de l'une ou l'autre eucharistie dominicale de la paroisse Saint Irénée ou simplement en sonnant à la porte de notre communauté. Vous y êtes les bienvenus !

Père Jean-Luc ECKERT a.a.

Supérieur de la Communauté

2 avenue Debrousse

69005 Lyon

Sœurs de Saint Joseph de Chambéry

Nous habitons dans un appartement de la Résidence « Les Allées du Roy » au 29 rue de la Favorite. Actuellement notre communauté est réduite à 2 personnes (une religieuse, une associée à la congrégation). Rien ne nous distingue des autres habitants de la résidence. Nous vivons ainsi le désir de notre fondateur, le Père Jean-Pierre Médaille, jésuite, qui a vécu de 1626 à 1669, dans le Massif Central.

« Missionnaire des campagnes » il constate la misère de la population dans ces régions où catholiques et protestants se sont battus. Il y rencontre des femmes et des filles pauvres, désireuses de vivre au service du Seigneur dans ce monde mais ne pouvant entrer dans la vie religieuse telle qu'elle est conçue à cette époque : vie cloîtrée, nécessité d'une dot... Le père Médaille rassemble ces femmes et les organise : **elles vivent dans le monde, d'une façon discrète et seront au service « des besoins du temps »**, dans la simplicité. Leur spiritualité est dans « la Lettre Eucharistique » du Père Médaille qui peut se résumer comme suit : **l'objectif de la congrégation est de créer des liens de fraternité qui témoignent de l'amour de Dieu, Père, Fils et Esprit.**

C'est l'évêque du Puy, Mgr de Maupas qui reconnaît la congrégation le 15 octobre 1650.

Elle se développe très rapidement et est présente dans de nombreux diocèses. Après la révolution française de 1789 qui disséminera les communautés (des sœurs seront guillotonnées au Puy) c'est Mère St Jean Fontbonne de Lyon qui rétablira la congrégation. Elle se développe alors dans de nombreux diocèses : Lyon - Aubenas et autres diocèses de l'Ardèche – Le Puy – Clermont Ferrand – Bourg en Bresse Plus tard, ces congrégations se réuniront en fédération.

C'est en 1812 que la congrégation arrive en Savoie et se développe dans les 3 diocèses. Vient alors la séparation de l'Eglise et de l'Etat du début du XXème siècle qui oblige la fermeture de divers établissements. A la demande « de pays lointains », des sœurs de Savoie vont s'expatrier et s'y installer.

D'où la situation actuelle de la congrégation des sœurs de St Joseph de Chambéry : environ 1200 sœurs installées dans 12 pays de par le monde, réparties en 15 provinces. Pour la province de France, les communautés sont surtout en Savoie, quelques communautés sont en Belgique et une communauté réside à Lyon.

Que faisons-nous à Lyon ? Chacune était engagée professionnellement, et la communauté a longtemps accueilli des familles de malades hospitalisés. Au temps de la retraite professionnelle, la communauté accueille des religieuses étudiantes étrangères. Chaque soir nous assurons un temps de prière dans notre oratoire. Et nous avons la joie de participer environ une fois par mois à l'Eucharistie avec un groupe d'amis.

Nous continuons à participer à la vie de la province avec les communautés de Savoie.

Que pouvons-nous faire dans la vie de la paroisse ?

Les portes sont ouvertes ! Malgré le petit nombre, l'accueil est pour nous une priorité.

Quel sera notre avenir à Lyon ? Nous le confions au Seigneur.

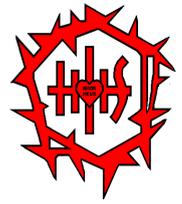
Avril 2022

Sr Marie-Pierre Martinetto

Adresse : 29 rue de la Favorite 69005 Lyon martinetto.mp@wanadoo.fr

Téléphone : 04 78 36 71 20 - 06 13 13 26 19

Religieuses du Verbe Incarné



Qui sommes-nous ?

Nous sommes les Religieuses du Verbe Incarné fondées par **Jeanne CHEZARD de MATEL** qui naquit à Roanne le 6 novembre 1596. Elle fonda l'Ordre du Verbe Incarné à Lyon, Montée du Gourguillon, en 1627. Nos sœurs y demeurèrent jusqu'à la Révolution Française où elles furent toutes dispersées et leur monastère fut confisqué par l'État.

L'Ordre du Verbe Incarné fut restauré en 1817 à Azéables, dans la Creuse, par le **Père Etienne DENIS**, curé de la paroisse et **Sœur Marie du Saint Esprit CHINARD**, religieuse du Verbe Incarné, du monastère de Lyon. Cette dernière avait rencontré le P. DENIS en Italie, lorsque tous deux étaient en exil à cause de la Révolution Française.

La Maison de Lyon fut restaurée en 1833 à l'adresse actuelle, 42 rue Roger Radisson, 69005 Lyon. Plus tard, en 1905, lors de la Loi de la séparation de l'Église et de l'État, nos sœurs furent obligées de quitter leur maison et de partir en exil à Fribourg, en Suisse, puisque nous sommes enseignantes.

En 1912, la maison ayant été mise en vente aux enchères, les sœurs rachetèrent leur maison. De retour en France, décembre 1921-janvier 1922, la communauté du Verbe Incarné, n'a jamais quitté cette maison.

Depuis 1944, nous accueillons des dames âgées, valides, car notre maison n'est pas médicalisée. La Pension de Dames « Le Verbe Incarné » a pour but de procurer aux dames une vie de famille dans une ambiance de sérénité et de paix.

Notre maison est située sur les « Hauts de Fourvière », dans un cadre vaste et agréable. Nous pouvons accueillir 35 dames.

Nous, les religieuses du Verbe Incarné, faisons connaître Jésus, le Verbe Incarné, par l'évangélisation, l'hospitalité et l'éducation à tous les niveaux, en France, en Espagne, en Amérique et en Afrique.

De droit pontifical par la Bulle d'Urbain VIII, datée de 1633

Aujourd'hui nous sommes 650 religieuses

Notre Congrégation est répandue dans trois continents :

Europe : France et Espagne.

Amérique : Etats Unis, Mexique, Guatemala, El Salvador, Uruguay et Argentine.

Afrique : Kenya, Tanzanie, Rwanda.

Concernant notre Fondatrice

Le Pape Jean Paul II a reconnu l'héroïcité de vertus de Jeanne CHEZARD de MATEL le 7 mars 1992. Elle fut donc déclarée « vénérable » par l'Église catholique.

Adresse : 42 rue Roger Radisson 69005 Lyon

Téléphone : 04 78 25 43 65

Famille missionnaire de Notre Dame

(Sœurs DOMINI)



La « Maison de Lorette », maison de la future Bienheureuse Pauline Jaricot (béatification le 22 mai 2022) appartient aux [Œuvres Pontificales Missionnaires](#) (OPM).

Fondatrice de l'œuvre de la Propagation de la foi et du « Rosaire Vivant, c'est ici que Pauline rendit son âme à Dieu le 9 janvier 1862.

Lieu de mémoire, de prière, de mission et d'évangélisation, la maison de Pauline Jaricot est un lieu ouvert à tous pour témoigner de la mission aujourd'hui en France et dans le monde.

Les OPM ont délégué la **Famille missionnaire de Notre Dame** pour l'animation spirituelle de cette maison et pour une participation à d'autres activités pastorales au sein de cette œuvre.

Depuis le 17 août 2021, nous sommes quatre sœurs installées dans cette Maison à la suite d'une communauté de sœurs africaines. Nous sommes là pour animer cette maison, faire connaître la vie et la mission de Pauline Jaricot et collaborer à sa mission qui se continue dans l'Église universelle avec l'aide de la Vierge Marie en particulier par le Rosaire Vivant.

Comme dans tous nos foyers, une vie de famille, de prière et d'apostolat divers font notre quotidien avec la proximité de nombreux bénévoles qui apportent leur soutien pour le bon déroulement de l'accueil.

La chapelle en l'honneur de sainte Philomène, construite par Pauline Jaricot en reconnaissance à cette Sainte qui l'a guérie miraculeusement permet une ouverture non seulement à ceux qui souhaitent participer à un temps de prière de la communauté mais aussi à tous les passants qui se dirigent vers la basilique de Fourvière. Un apostolat de proximité permet d'entrer en contact avec de nombreuses personnes qui cherchent un sens à leur vie.





La Communauté du Chemin Neuf

La Communauté du Chemin Neuf est née dans notre quartier, 49 Montée du Chemin Neuf il y a 45 ans. Née d'un groupe de prière, la communauté se reçoit à la fois du Renouveau Charismatique et de la spiritualité Ignacienne. Le fondateur est un prêtre jésuite, le père Laurent Fabre.

Une spécificité concerne l'engagement commun de couples, de familles, de frères et sœurs consacrés dans le célibat qui ont choisi l'aventure de la vie communautaire à la suite du Christ pauvre et humble pour se mettre au service de l'Eglise et du monde.

La majorité des membres mariés de la communauté exerce une activité professionnelle et sont engagés dans la société de multiples manières.

C'est une communauté catholique à vocation œcuménique avec cet appel spécifique à travailler pour l'unité des chrétiens en réponse à cette prière de Jésus : « Père, que tous soient un afin que le monde croie » Jn 17,21. Ainsi sont engagés dans la communauté des membres de différentes églises (catholiques, protestants, orthodoxes...).

La communauté porte aussi plus largement un appel à œuvrer pour l'unité de la personne (formation chrétienne, retraite spirituelle...) l'unité des couples et des familles (sessions Cana...), week-ends et festivals pour les 14-18 ans et 18-30 ans.

La communauté compte aujourd'hui quelques 2000 membres répartis dans une trentaine de pays et animant diverses missions (paroisses, maisons d'accueil, foyers d'étudiants, en Afrique : écoles, dispensaires, maison pour les enfants des rues à Kinshasa...)

Sur notre quartier plus particulièrement, la communauté est toujours présente montée du Chemin Neuf où se trouvent, entre autres, un foyer d'étudiants ainsi que les secrétariats internationaux de la communauté. Il y a un couple les Chevigny dont Jean-Claude qui est diacre et 4 sœurs de la communauté du Chemin Neuf qui habitent actuellement avec les Petites sœurs de la Sainte-Enfance, rue du Commandant Charcot. Des familles et des célibataires habitent aussi dans le quartier, engagés dans la vie sociale et professionnelle.

Nous nous retrouvons une fois par semaine en fraternité pour partager et participons à un groupe de prière qui se tient à l'église Saint Luc de Ste Foy le mardi soir à 20h30, ouvert à tous.

Adresse : 59 Montée du Chemin Neuf 69005 Lyon

www.chemin-neuf.fr

Téléphone : 04 78 25 52 12

La paroisse catholique de rite byzantin Saint-Irénée de Lyon

Après la Première guerre mondiale, les événements ont poussé sur les routes de l'exil de nombreux Russes et Grecs, notamment en France où ils pouvaient trouver du travail. Le prêtre lyonnais Paul Couturier, professeur aux Chartreux, s'est trouvé confronté à ces émigrés russes, ayant tout perdu, gardant pieusement leurs icônes comme témoignage de la foi reçue de leurs ancêtres. Un petit nombre de ces réfugiés a demandé d'entrer dans l'Eglise catholique. En Russie même, avant la Révolution, un petit mouvement d'orthodoxes découvrant la communion romaine s'était développé à Saint-Pétersbourg et à Moscou. Avec quelques jésuites lyonnais qui menaient non seulement des activités religieuses mais également sociales, germa le souhait qu'il y ait à Lyon un prêtre Russe catholique dont la présence permettrait aux Russes lyonnais de prier da tradition de leur Eglise byzantine, tout en étant en communion avec Rome.

Le 18 décembre 1932 était inaugurée au 5 de la rue Auguste-Comte (2e), au premier étage, une chapelle pour les Russes catholiques, placée sous le vocable de saint Irénée. La cérémonie était présidée par le cardinal Maurin, archevêque de Lyon, en présence de l'abbé Paul Couturier qui avait contribué matériellement, avec sa sœur, à la création du lieu de culte. Cette chapelle destinée en premier lieu aux Russes et aux autres slaves catholiques, devait permettre à ces émigrés de prier comme chez eux, et aux catholiques lyonnais de découvrir une autre tradition liturgique. Cette chapelle dès son origine prend donc deux dimensions, l'une pastorale à destination des catholiques orientaux de Lyon, l'autre œcuménique, permettant aux catholiques autochtones lyonnais de connaître les traditions spirituelles et liturgiques des chrétiens d'Orient.

A la suite des pères Léon Gédénoff, Nicolas Bradko, Pierre Kholodiline et Joël Courtois, le curé actuel de la paroisse est le père Emmanuel Fritsch. La chapelle Saint-Irénée est paroisse depuis 1956 suite à la création de l'ordinariat des catholiques orientaux de France dont le titulaire est l'archevêque de Paris. Avec les nouveaux flux migratoires, elle accueille des Italo-Albanais, puis des Melkites, avec la guerre du Liban, et enfin des gréco-catholiques roumains et bulgares après la chute du rideau de fer. L'utilisation du français, langue commune de la communauté paroissiale, et celle des nouvelles générations, se généralisa dès la fin des années soixante-dix. C'est ainsi que la paroisse catholique slave devint la paroisse catholique de rite byzantin de Lyon, tout en veillant à préserver ses racines slaves.

En 1991, à la demande du cardinal Decourtray, le lieu de culte est transféré dans une petite église au 6 de la place Saint-Irénée, la chapelle de l'ancien couvent des religieuses du Bon Pasteur d'Angers. Avec le déménagement de l'archevêché de Lyon de Fourvière à Saint-Irénée, des travaux importants se sont déroulés sur les lieux sur une durée de deux ans. Pendant ce temps, la communauté paroissiale a bénéficié de l'accueil liturgique des pères jésuites. Désormais réinstallée dans le même lieu de culte, grâce à l'accueil de l'archevêché de Lyon, elle a été consacrée le 5 juin 2016 par Mgr Cyril Vasil', Secrétaire de la Congrégation pour les Eglises orientales, en concélébration avec Mgr Borys Gudziak, évêque des Ukrainiens byzantins catholiques de France sous la présidence du cardinal Philippe Barbarin, archevêque de Lyon et en présence de Mgr Pascal Gollnisch, vicaire général de l'Ordinariat des catholiques orientaux en France.

Chaque samedi (sauf en août) : vêpres à 18 heures.

Chaque dimanche et fête (sauf en août) :

sainte et divine liturgie (Eucharistie) à partir de 10 heures

6 place Saint-Irénée Lyon 5^e.

(Prudent de se renseigner, la paroisse étant parfois invitée à célébrer ailleurs)

Contact Père Emmanuel Fritsch

25 rue Sala 69002 Lyon

Téléphones : 04 78 42 16 07 et 07 89 74 89 73

contact@paroisse-byzantine.fr
